

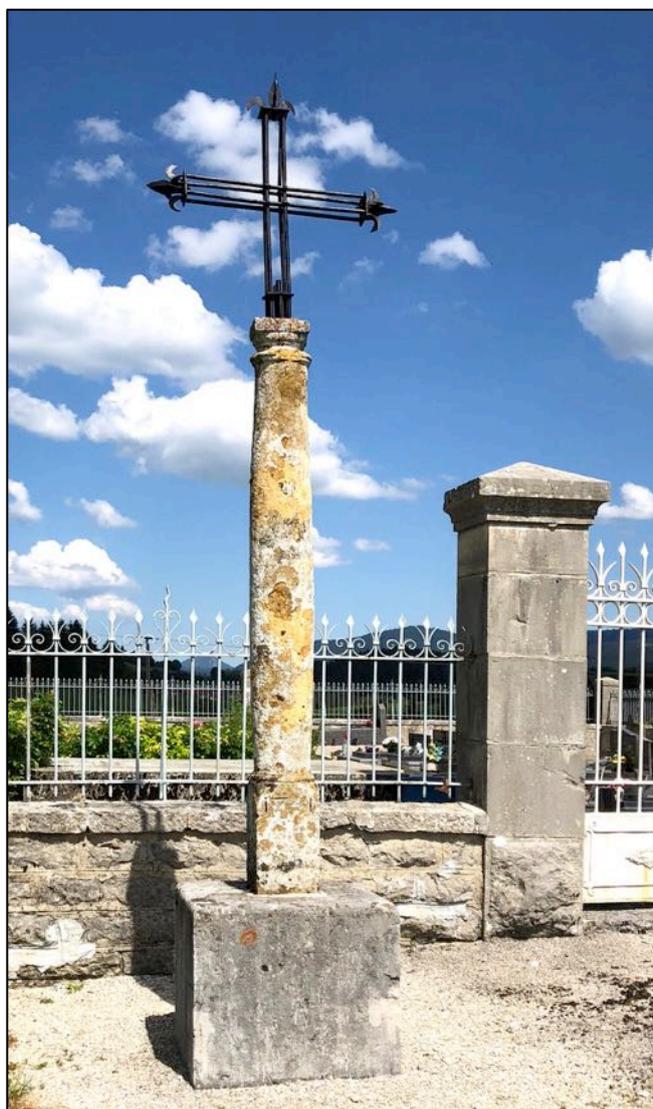
**Gellin (1741)
Cimetière**

**Pierre & fer FF3D - S4C0
46.736692, 6.236825**

La croix mixte, en pierre et fer forgé, du cimetière de Gellin s'apparente à celle, peu éloignée mais aujourd'hui malheureusement disparue, du cimetière de Sarrageois. Dans les deux cas, la croix comporte un fût ou colonne cylindrique en pierre sur lequel vient se poser un croisillon en fer forgé à structure tridimensionnelle (réalisée en fer rond).

On peut assez facilement imaginer que pour ces croix particulières, érigées dans le 2^{ème} quart du XVIII^e siècle, l'intention était alors de remplacer les traditionnels croisillons en pierre des croix anciennes en substituant le fer (matériau noble et résistant) à la pierre (trop fragile). Pour autant, pour élever la croix à la bonne hauteur (une croix doit tendre vers le ciel) il n'était pas encore envisageable ou possible de réaliser d'importants fûts en fer forgé nécessitant l'emploi de longues barres de fer laminé. Seuls donc des croisillons de plus petite taille étaient réalisés en fer forgé alors que les fûts reprenaient le modèle classique des colonnes cylindriques en pierre des croix anciennes.

La partie "pierre"



La croix mixte de Gellin s'élève ainsi sur une base rustique de forme cubique, sans décor.

Une colonne cylindrique élancée, à renflement central, élève aussi haut que possible la partie sommitale du monument.

Le pied de la colonne est de forme parallélépipédique avec angles supérieurs chanfreinés. Un tore vient faire transition entre parties parallélépipédique et cylindrique.





La date 1741 est gravée sur le pied de la colonne. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit là de la date d'érection de la croix telle qu'elle a été conçue et qu'elle se présente avec son croisillon en fer.

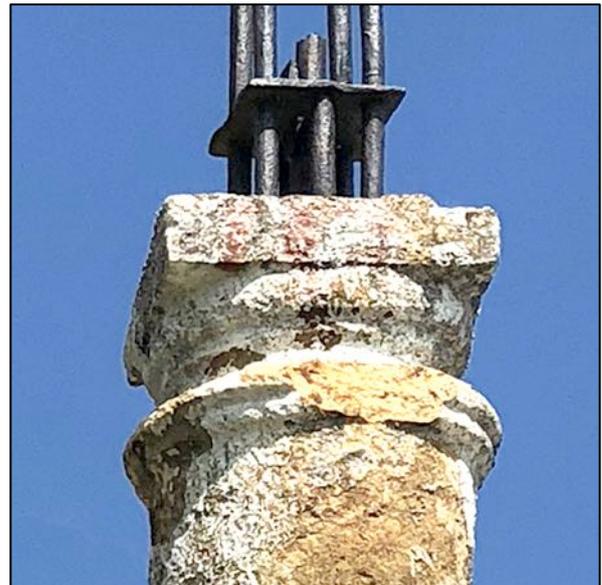
À noter le très élégant renflement de la colonne cylindrique dans sa partie centrale.

La liaison pierre-fer au niveau du chapiteau de la colonne semble montrer une juste proportion entre les différentes parties.

Le haut de la colonne se termine par un ensemble de tores et moulures à gorges, sous un petit chapiteau constitué d'un simple tailloir parallélépipédique.

Sur ce tailloir sont scellés les fers montants du croisillon (avec renforcement par d'autres fers ronds).

Une grande maîtrise technique et esthétique dans la réalisation de la partie "pierre" de la croix.

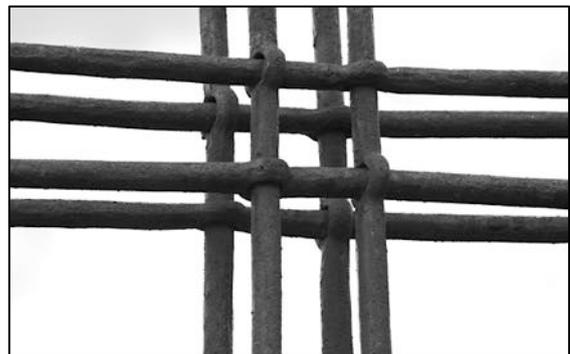


La partie "fer"



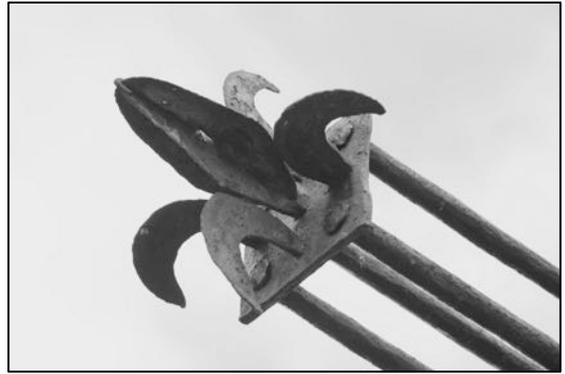
Le croisillon en fer forgé est constitué de fers ronds dont l'assemblage permet de créer une croix en volume.

Les fers se croisent et s'assemblent grâce à un dispositif classique de ferronnerie à trous et renflements.



Des platines en fer vient terminer les extrémités des branches libres.

Des fleurs de lis stylisées prolongent les branches libres vers l'extérieur. Elles sont en tôles de fer découpées et réalisées par fragments. Les feuilles externes des lis sont assemblées par rivetage sous la platine alors que les graines ou étamines sont fixées par des goupilles (également sous la platine).



Un travail technique de qualité, caractéristique des réalisations de ferronnerie de la première moitié du XVIIIe siècle.

Conclusion

Cette croix de 1741 du cimetière de Gellin mériterait d'être préservée et protégée en raison de la rareté de ce type de croix dans le corpus des croix en fer forgé comme aussi des qualités intrinsèques, constructives et esthétiques, de ce petit monument, certes modeste mais vraiment important pour l'histoire.